

*Puits de Lumière, Je Suis
Non pas multiple mais Une
Je suis l'Ame du monde
Sans moi, le sans saveur. Avec moi, le sel de la Vie
Je suis l'Ame de la matière
Sans moi, le rigide. Avec moi, le Mouvement libre
Ma mission, rayonner dans l'esprit humain
Je coule à flots dans les Cœurs et les Consciences
J'offre aux mots et gestes leur beauté et leur grâce
Impalpable, je suis inaccessible aux yeux guidés par la seule Raison
Je suis noblesse pour l'esprit humain s'il veut bien de Moi
Hélas, que de portes fermées ! Victime d'un terrible amalgame, Je suis
Belle espérance avec l'Ere de la Conscience de Soi ...
La bonne heure aurait-elle sonné pour apprendre à Me connaître et cesser de
Me fuir ?
Puissent les paroles qui suivent Me dévoiler dans toute ma splendeur !
Quand la connaissance de Soi libère la Spiritualité*



ACTE III

... ET TU CONNAITRAS L'UNIVERS ET LES DIEUX

ETAPE XII - A PAS FEUTRES DANS L'INTIME ...

RELIGION ET SPIRITUALITE

Des regards en forme de points d'interrogation, des sourcils qui se froncent ... j'imagine certaines expressions à la découverte de ce nouveau chapitre avec deux questions ...

« Mais que vient faire la religion dans la Fac de l'Etre ? »

« Et Pourquoi le « et », quelle différence entre religion et spiritualité ? »

J'entends bien mais faites-moi confiance ! Surtout poursuivez votre chemin ... Promis, vous aurez la réponse à vos interrogations bien légitimes. Car il est bien là l'amalgame qu'il est grand temps me semble-t-il de lever.

Laissez de côté vos certitudes et portez attention à ce que j'ai à vous dire. Je vous demande simplement de vous rendre disponible à vous-même car en fait, je ne vous parlerai au final que de Vous.

Alors d'accord pour me suivre ?... Merci !

◇ LE CADRE TOUT D'ABORD ...

Ce qui suit est écrit dans le respect de chaque personne dans la pratique de son culte ou dans sa non croyance. Ceci a simplement valeur de témoignage et je l'espère, d'éclairage pour vous qui êtes en recherche du sens de votre vie, et si cela peut servir votre quête, j'en serais très heureuse.

Ne prenez que ce qui sonne juste en vous, en laissant toutefois la porte ouverte à certaines paroles inhabituelles, voire dérangeantes. Vous aurez ensuite tout le temps de revenir à vos habitudes ainsi qu'à vos croyances et non croyances.

Bon de préciser avant d'aller plus avant, mes paroles sont dépourvues de jugement. Je serais bien mal placée pour juger, moi qui me suis détournée à l'aube de ma vie de l'enseignement religieux reçu, tellement éloigné de l'idée que je me faisais du Divin ou plutôt de ce que j'en ressentais.

En ces temps de défense de la laïcité, j'avancerais à pas feutrés pour vous parler de religion et de spiritualité que j'entends souvent distinguées au motif que la première fait référence aux dogmes et aux interdits dont une pluralité ne veut plus entendre parler, ce que je comprends au demeurant.

Fait étrange, la religion qui devrait relier les humains les divise. Etrange en apparence seulement, car sur le chemin de Vie et de Vérité, la réponse est donnée... religions façonnées à l'image des hommes dans leur lente évolution vers la Religion Une qui relie au Cœur dans l'amour inconditionnel.

Et peut-être que certains d'entre vous se sentent tiraillés entre « *croire ou ne pas croire* » ou encore « *Dieu existe ou Dieu n'existe pas* », avec toutes les bonnes raisons des uns et des autres pour prouver qu'ils ont raison. Et si on vous laissait faire vos expériences ?

On connaît les besoins du bébé qui naît ... manger, boire, dormir, recevoir des soins et de la tendresse. Facile à déceler mais qui sait si d'autres besoins n'existent pas à des niveaux plus subtils, moins visibles ? Que sait-on des richesses enfouies dans l'Etre incarné dans ce petit corps de chair en apparence si frêle, si fragile, si ignorant ?

Je me rappelle ...

Petite Nathalie haute comme trois pommes qui -en ma présence- dit un jour à sa mère, une amie très proche ...

« Mon nom est Nathalie. Au milieu, un « h » muet. Je le prends, je le donne à Dieu ... Oui je sais, on n'a pas le droit d'en parler mais moi j'ai envie d'en parler ».

Son âge ? je ne sais plus, environ sept-huit ans, peut-être un peu plus.

Bon à savoir ... la petite Nathalie avait pour parents un papa athée et une maman croyante qui avaient fait du religieux un sujet tabou dans les échanges familiaux.

Entendez cette enfant qui pour assouvir une envie légitime puisque relevant de sa profondeur, s'est vu obligée d'utiliser ce qui dans son nom était muet, le « h », afin de concilier le vécu intérieur et la règle établie par les parents interdisant « d'en parler ».

Ce joli conte, vrai au demeurant, résonne au plus profond de moi tant il rappelle le silence de mon enfance, illustré par le petit enfant muet de mon rêve. Lui voyait les merveilles du Ciel mais ne pouvait en parler ni même être entendu dans son désir de partage avec la foule. Et garder tout en soi sans pouvoir partager quand on est petit, c'est de la souffrance. Quand on est grand aussi d'ailleurs. Je peux en témoigner avec mon voyage en solitaire.

Avec le conte de la petite Nathalie, l'occasion m'est offerte -et je la saisis- de délivrer un conseil aux parents que vous êtes ou que vous serez. Evitez d'affirmer l'existence ou la non existence de Dieu. Préférez-lui la croyance ou la non croyance.

Autrement dit, choisissez « je crois » ou « je ne crois pas » plutôt que « Dieu existe » ou « Dieu n'existe pas ». Respectez la vie intime de votre enfant, l'exemple de la fillette me semble édifiant en cela.

Il est un fait certain, la religion est assez mal vue dans notre monde régi par la laïcité qui tend à devenir une religion à part entière conduisant souvent plus à l'intolérance qu'au respect contenu sa définition.

Dans le brouhaha qui entoure le fait religieux, il serait grand temps me semble-t-il- de commencer par définir « *Dieu* ». Personne d'autre que vous n'a selon moi à vous apporter la réponse que vous trouverez à la condition que vous fassiez l'effort d'aller la chercher en vous-même, dans la profondeur de votre cœur dans sa libre expression, une fois levées les barrières qui trop souvent lui en interdisent l'accès.

Un conseil, donnez-vous le temps -et vous l'avez- de répondre à cette question en allant interroger votre intimité qui ne se dévoilera que si vous vous occupez vraiment de votre Etre.

◇ RELIGION, SPIRITUALITE ... LES DEUX SEMBLENT DISSOCIEES

La preuve ... J'entends parler de « *spiritualité laïque* » sans trop comprendre. La spiritualité fait partie de l'intime. La laïcité est -si j'ai bien compris- un mode sociétal qui consiste à écarter de la sphère publique le religieux, dans le respect néanmoins du culte de chacun.

Dans cette définition, j'approuve sans réserve la laïcité à la condition que celle ou celui qui la revendique cultive le respect du religieux et non pas l'hostilité. J'entends les bonnes raisons ... « *Par les temps qui courent, terrorisme, retour au religieux* ». Oui MAIS nous sommes en train d'évoquer le chemin de Conscience qui ne peut admettre de tels raccourcis.

J'entends aussi parler de « *spiritualité athée* », ce qui vient confirmer que l'être humain reconnaît la présence d'autre chose que la matière sans qu'il soit besoin d'épouser une religion dogmatique. Et cette autre « chose » est à la racine de la « Spiritualité », c'est l'Esprit, cet esprit qui fait de l'homme et de la femme l'Homme en devenir dans sa dimension d'Etre.

Sans partager, je comprends néanmoins que l'on puisse parler de « *spiritualité athée* ». Nombreux sont en effet celles et ceux qui se disant athées rayonnent de par ce que je pourrais appeler un supplément d'âme. A l'inverse, de nombreux autres se disant croyants en sont totalement dépourvus parce que trop enfouis dans la seule matière sans âme qui vive.

Pour moi, la Spiritualité EST. Elle n'est pas multiple comme le sont les religions façonnées par les humains à leur image.

Et que dire du Sacré ?...

De la même façon, le mot « *Sacré* » est souvent banni toujours pour le même motif, la référence à la croyance religieuse incluant l'existence d'une transcendance. Et pourtant, qu'est-ce qu'un monde coupé du sacré inscrit dans son essence, sa Verticalité ? dans cet ensemble de « ***plus*** » que je me ferai un plaisir de détailler plus loin. Comment peut-on imaginer que le Sacré se trouve dans la nature et les animaux sacrifiés à juste titre par endroits et nier qu'il existe chez l'humain ?

« L'instrument en soi n'est pas sacré. C'est l'homme qui doit être dans la conscience du Sacré » nous dit Kudsi Ergüner, le joueur de ney déjà cité. Et ce qui vaut pour le ney vaut pour toute chose.

J'oserais même citer l'argent ou plutôt le Bon Argent dont je dis -je le rappelle- qu'il est « *reflet de ce qui est bon et accompli chez l'humain* ». L'argent devient sacré dès lors qu'on l'utilise en conscience, en le respectant dans son rôle de Serviteur du Vivant et de l'Être dans son chemin de libération. C'est à cette fin que je définis aussi Le Bon Argent comme « *l'argent libre qui libère* ».

Au-delà de l'acte de générosité, il est en effet attitude intérieure qui positionne l'argent à sa juste place, au service de l'humain -à commencer par soi- et non l'inverse.

... Et du Sacré dans la Matière ?

Nombre de personnes qui bannissent le mot « *Sacré* » pour les raisons évoquées ci-avant, tentent d'incarner cette dimension dans la seule horizontalité. Et c'est ainsi que l'on assiste à un excès de sacralisation de la Matière au détriment de l'Esprit porteur du Sacré de par son essence même. Car c'est précisément l'Esprit qui offre à la Matière sa dimension sacrée. Autrement dit, la matière devient sacrée quand on y met de l'Esprit comme le traduit très justement Kudsi Ergüner.

Par matière, j'entends tout ce que l'on peut voir et toucher. Et permettez-moi de parler en la circonstance du corps -matière par excellence- qui chez certains bénéficie de toutes les attentions souvent en excès. Tellement peur de l'empoisonner dans ce monde pollué ! Je salue bien sûr sauf lorsque je comprends que ces excès révèlent un manque quelque part, comme tout excès d'ailleurs.

Manque d'Esprit en la circonstance. N'oublions pas que l'être humain est constitué d'un Corps et d'un Esprit destinés à tendre vers l'équilibre. Et l'Esprit a souvent ses raisons que le Corps ignore, relevant davantage du chemin initiatique tracé hors des sentiers de la simple raison.

Et que dire de tous ces dommages infligés à notre esprit, avec un petit *e* ! En effet, quelles pollutions tous ces nouveaux « *commandements* » au titre de la bonne nourriture et de la bonne santé ! Une véritable religion chez certains, comme si nous n'étions qu'un corps et que notre esprit n'avait pas son mot à dire. Sans compter le nouveau commerce jailli de tout cela sans toujours dire son nom. Pas très bon pour l'Etre en demande de conscience, de liberté et d'individuation tout ceci !

Un conseil, « *commandements* » à consommer avec modération en s'adonnant au tri sélectif, croyez-en mon expérience. Moi aussi je suis tombée dans ces excès en oubliant mon esprit qui a su me rappeler à son bon souvenir. Que de ruptures, à commencer par ma tradition culinaire mise à mal au-delà du raisonnable ! Que d'angoisses, de frustrations, de privations, de culpabilité, d'erreurs, avant d'écrire ma propre « *loi intérieure des bonnes pratiques alimentaires* » seyant à mon corps et lui seul, dans le respect de mon esprit.

En résumé, on peut manger sainement et distiller à notre esprit jour après jour de véritables poisons.

Soyez vigilants, évitez de suivre à la lettre tous les conseils reçus de l'extérieur, excepté bien sûr ceux auxquels vous ne pouvez déroger du fait de votre état de santé. Apprenez à connaître votre corps, faites des essais et il saura vous « *dire* » ce qui lui convient en qualité et

quantité. Le temps sera votre meilleur allié pour apprendre à séparer le bon grain de l'ivraie pour lui et lui seul, à la condition que vous conserviez le pouvoir dans le choix de votre nourriture sans l'offrir à d'autres.

Après ce détour par la Matière, retour à l'Esprit ...

◇ RELIGION, SPIRITUALITE ... NON PAS DEUX MAIS UNE

Chez moi, c'est beaucoup plus simple, interdits et dogmes ne faisant plus partie de mon paysage, Religion et Spiritualité sont Une.

Je ne connais de religion que celle qui selon sa racine me « *relie* » à mon Etre dans sa verticalité et qui chemin intérieur faisant, me relie à l'Humanité tout entière, le cœur et l'esprit ouverts. Je ne vous en dirai pas plus ... le reste fait partie de mon intime que j'aurai peut-être un jour à dévoiler si cela peut Servir.

Je me rappelle ...

Toute petite, je ne comprenais pas que l'on puisse ne pas aimer, voire même détester des personnes de religion différente. Mon petit cerveau ne comprenait pas, mon cœur souffrait. Lui aimait tous les gens, il n'avait pas de frontière religieuse ni de frontière tout court. Et pourtant tout ce petit monde intérieur était bien cohérent. Ma petite voix interrogeait dans son monologue (pas question de partager !) ... « Si comme ils le disent Dieu est unique, c'est qu'il a nous a TOUS créés. Alors comment peuvent-ils aimer Dieu et détester ceux qu'il a créés ? » Question restée sans réponse aujourd'hui et pour cause ... aucune réponse dans le registre du cœur.

Quant à la Spiritualité, elle est largement présente dans la Quête de Soi.

Permettez-moi de la définir à travers mon vécu, en offrant la liste des multiples « **plus** » qui font de l'homme et de la femme l'Homme en devenir. En un mot, je pourrais dire qu'elle est **le plus** de l'Etre humain,

hélas souvent nié parce qu'incompris par la raison et invisible à l'œil nu.

Mais avant de vous y faire goûter, j'évoquerai ce qui empêche l'accès à cet ensemble de « *plus* ».

Ce plus qui fait peur parce qu'il ouvre sur l'inconnu hors des sentiers connus dans le passé et le présent.

Ce plus qui effraie aussi parce qu'il renvoie à la croyance religieuse que l'on rejette au double motif déjà évoqué (dogmes et interdits) ou qu'elle est tout simplement d'un autre temps. De nouveau apparaît l'image du bébé jeté avec l'eau du bain.

Ce plus inaccessible dès lors que l'on ne croit que ce que l'on voit, sans se poser la question d'une autre vision possible que celle dévolue à la Raison.

Ces freins étant identifiés, libre expression à présent à « **ce plus** » dans toute sa splendeur ! La liste est longue ...

Ce plus qui se révèle dans l'attitude intérieure de gratitude ou d'acceptation, de joie et d'abandon de l'ego à cette dimension qui le dépasse et qui pourtant Est.

Ce plus qui se manifeste dans cette source d'amour et de gratitude qui sans « raison » se déverse dans le cœur, ouvrant l'accès au sourire intérieur, lieu de plénitude.

Ce plus qu'est la grâce qui embellit nos faits et gestes quand on y met de l'Esprit.

Ce plus qu'est l'Intelligence du Cœur qui fait de nous des Citoyens d'un monde sans frontières.

Ce plus qui ouvre l'accès à l'Intelligence de la Vie qui répond et enseigne, où tout fait sens, où rien n'est dû au hasard, où tout est beauté et synchronicité.

Oui, cet espace où tout fait sens et prend un autre sens. Je veux parler du sens de certains mots revus et corrigés tout au long du Chemin : le bien, le mal, la maladie, la souffrance, l'enfer, le paradis, le bien-être, le travail, la richesse ... De quoi écrire un nouveau dictionnaire !

Ce plus qui nous met en confiance lors de la traversée de l'épreuve. Dur à entendre certes et pourtant ...

Sur mon chemin élagué aujourd'hui, je ressens profondément combien ce que nous appelons « *mal* » peut être « *bien* » pour nous, pour notre Etre dans son évolution vers sa terre promise. Encore faut-il avoir envie d'évoluer vers cette autre dimension de nous-mêmes, je le sais bien. Et encore une fois, je respecte celles et ceux qui n'ont pas cette envie. Nous sommes, je le rappelle, biodiversité et chaque vie est unique.

Je comprends que rien n'est punition mais que tout est « offert » (j'ose !) pour nous permettre de grandir et de nous libérer. Observez-vous en toute honnêteté, vous démasquerez votre geôlier intérieur, vous-même et vous saluerez comme moi toute intervention, fût-elle douloureuse, qui viendrait vous en libérer.

En effet, soyez observateur et observatrice, combien d'erreurs, combien d'égarements dans notre vie gouvernée par notre raison et celle des autres, ou bien encore par le petit enfant toujours actif qui ne veut pas grandir. Et combien de répétitions d'événements destinés à nous ouvrir les yeux et qui inlassablement se reproduiront tant que nous resterons aveugles ! En effet, combien d'avertissements reçus sans les voir !

Comprenez-vous pourquoi j'ai du mal à entendre « *Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ?* »

J'aimerais d'ailleurs m'arrêter un instant sur le qualificatif « *bon* » de « *bon Dieu* ». A ce niveau aussi, il me paraît essentiel de définir ou plutôt de redéfinir le « *bon* ». Bon pour qui ? La petite personne ou l'Etre qui lui est tellement plus grand ? Intérêts très souvent divergents, le « *mauvais* » vu de la petite lorgnette de l'ego s'avérant

souvent « *bon* » pour l'Être dans sa croissance libératrice. Et puis le « *bon Dieu* » des anciens ne saurait être le « *bon Dieu* » en ces temps d'appel à la responsabilité individuelle qui nécessite de redéfinir le bon et le mauvais, le bien et le mal.

Témoignage ...

Je vis actuellement une épreuve. Au lieu de me plaindre, je l'accueille et m'intéresse surtout à ce qu'elle vient me dire, m'enseigner. Je vis quelque chose que j'appréhendais. Je suis en contact avec mes peurs et tant mieux ! Par mon attitude d'acceptation, je les déstabilise, les éloigne. Plutôt que « Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? », je pose « Qu'est-ce que je me suis fait ? » « Qu'est-ce que cela vient m'enseigner ? ». Une seule certitude ... c'est du « bon » pour moi qui vécu en conscience me permettra d'aller un peu plus loin dans ma libération... à commencer par ces peurs dont certaines, comme je le disais, ne permettent aucune négociation tant elles restent puissantes.

Je pense notamment à tout ce qui vient rappeler le traumatisme violent subi à l'âge de trois ans par la petite fille séparée du jour au lendemain de sa famille, pourtant salué avec gratitude aujourd'hui. Il devait être pour me permettre d'Être aujourd'hui ou en chemin vers ...

Sans compter les multiples traversées douloureuses durant ces longues années de descente dans l'enfer intérieur ... Le mot est lâché ! Oui, inutile de le chercher en dehors, cet Enfer tant redouté, il est en nous et bien dans « l'ici et maintenant », dans ce que nous avons à vivre. Plus qu'un simple avis, c'est ce que m'a enseigné cette bonne aventure. Et, bonne nouvelle, on peut en sortir. Mieux, il ouvre sur le Paradis de l'Être... que j'aperçois pour l'instant sans encore le vivre pleinement. Ceci est MA Vérité, bon de le rappeler. Je ne cherche pas à convaincre, je témoigne.

Et je continue ...

Ce plus qui se manifeste dans la présence d'une autorité bienveillante tout autant qu'exigeante à l'intérieur de soi. Refuge et confident dans l'épreuve, il est ce Maître intérieur qui jour après jour dicte sa Loi, nous

rendant peu à peu libres de toute autorité extérieure et capables de nous en passer.

Son unique objectif ... Nous permettre d'atteindre le sommet pour découvrir le meilleur de notre Etre et de la Vie. Faire de nous des êtres libres au-delà de l'émotionnel et du mental. Et au bout de soi, la Terre promise, Paradis de la joie, de l'amour, de la libération... et du Sens de toutes choses.

Son besoin ... Notre accord, notre confiance, notre désir d'évoluer envers et contre tout et tous, à commencer par soi-même.

A vous à présent de choisir l'Aventure vers ces « plus » ou la Peur qui vous en interdira l'accès.

Grandir en Esprit grâce au travail intérieur libérateur, se débarrasser de tout ce qui encombre le petit esprit -jusqu'à le rendre mauvais dans certains cas- et qui n'est bien souvent que pièces rapportées. Se connecter à l'Intelligence de l'Etre dans sa verticalité, et accéder ainsi à « **ce plus** » offert à la personne humaine et elle seule.

Avec votre quête de sens souvent associée à la sensation d'un manque, vous apportez la preuve de l'existence de cette autre dimension qu'il vous faut rechercher et trouver en vous-mêmes pour accéder à la plénitude qui assurera votre bien-Etre.

La cohérence, le Sens, l'Intelligence de la Vie sont en vous. Normal que vous ne vous sentiez pas à l'aise dans un monde qui a perdu cette cohérence, ce sens, cette intelligence.

• Mais que s'est-il donc passé ?

Il s'est passé en fait que l'on a voulu transposer dans la vie de la Cité ce qui ne peut relever que de l'intime, la Religion, reliance à soi telle que le vivent mon cœur et mon esprit. Et c'est ainsi qu'avec l'instauration de la laïcité qui s'en est suivie, un énorme contre-sens est né. Laïcité bien légitime au demeurant dans sa définition stricto-sensu, je le rappelle.

Je m'explique ...

En rejetant le Dieu matière avec ses dogmes et ses interdits, nombreux sont celles et ceux qui ont rejeté me semble-t-il le bébé avec l'eau du bain, avec ses symboles porteurs de sens pour le présent de l'humanité, quelle que soit l'époque.

Ce faisant, ils se sont coupés du « **plus** » accessible dans la seule Verticalité et qui donne Sens à la vie. Tout ce réservoir de connaissance qui échappe à la raison, il s'en sont privés, se coupant de l'Essentiel, leur essentiel, leur essence.

C'est bien ce qui m'a conduite au séisme intérieur. Combien de « *mal-entendus* » avant de parvenir à « *bien entendre* » grâce aux nouvelles oreilles façonnées au fil de la traversée intérieure !

● **De « *Je suis une personne* » à l'Etre accompli « *JE SUIS* »**

Je me rappelle, peu après le séisme intérieur ... En séance, certains jours « Je suis une brebis égarée ». D'autres jours « J'ai mal à mon âme ». Et d'autres encore, en panique « Mon essentiel est ailleurs mais qu'est-ce que ça veut dire ? J'ai un mari, une fille, un boulot ... C'est QUOI cet Essentiel ??? » Que de souffrances pour ma personne en perdition ! Totalemment perdue ma pauvre raison !

En fait, il ne doit pas s'agir de jeter ce beau bébé doté du « **plus** » qui fait sens, mais bien de renouveler l'eau devenue inappropriée en ces temps d'appel à la conscience, la responsabilité et l'individuation.

Accoucher de son enfant intérieur en faisant grandir année après année l'enfant fait de chair et de sang pour le ramener à ce qu'il Est en Vérité dans un espace atemporel libéré de l'émotionnel et du mental si pesants. C'est cela la « *Sortie de l'Oubli* », l'*alètheia* grecque. Transformation, nouvelle naissance. Une mort pour une renaissance. Tant de mots qui résonnent au plus profond dans ce qui s'est vécu et continue à se vivre en moi.

Tous les textes dits sacrés sont en effet unanimes, ils renvoient à l'Être à travers *Je Suis, Je Serai* ou bien le *Soi*. Ceci confirme leur intérêt pour l'intériorité plus que l'organisation de la sphère extérieure, ce qui me paraît d'ailleurs évident pour des écrits destinés à traverser les millénaires.

J'ai pu dans mon cheminement comprendre que ces textes se situaient, quelle que soit la tradition, dans l'intemporel et l'universel, ayant pour seul dessein d'accompagner l'être humain dans son ascension ... vers Lui-même.

Car comment comprendre cette parole de Jésus né à des années-lumière -si j'ose dire- **après** Abraham ?...

« **Avant qu'Abraham existât, Je Suis** » si ce n'est en devinant la référence à un état d'Être plutôt que son positionnement dans l'air du temps humain, qui en la circonstance se comptait en plusieurs millénaires.

Notre regard change en fonction de notre évolution vers l'Être accompli que nous sommes toutes et tous appelés à devenir. Mes yeux d'hier ne voyaient pas la même réalité que ceux d'aujourd'hui. Il en est de même pour les oreilles d'hier et d'aujourd'hui. Rappelez-vous l'histoire du petit garçon muet qui « voyait » les merveilles du Ciel au milieu de la foule aveugle en la circonstance.

La preuve dans l'interprétation des textes ... champs de bataille pour certains, chants d'amour pour d'autres. L'actualité nous enseigne. Prenons-en de la graine !

C'est toute la richesse de l'être humain en perpétuelle évolution vers son Devenir, à cet endroit où lui sera révélée La Réalité Une, le plus haut niveau de conscience de la poupée gigogne pour reprendre cette image symbolique.

Du Dieu-matière au Dieu d'Amour élevé dans la dimension accomplie de l'Humain, c'est ce qui m'est apparu Chemin intérieur faisant et que je continue à découvrir avec émerveillement.

A titre d'illustration ...

« Je Serai ce que je serai » ... dit Dieu à Moïse sur le Mont Sinai, reflet du sommet de la montagne intérieure de Moïse, à cet endroit où il est permis de saisir ce qui ne peut être perçu ailleurs.

Au bas de la montagne, le peuple n'avait pas d'oreilles pour entendre. Les temps n'étaient pas venus. Il n'avait d'yeux que pour le Veau d'or symbolisant la Matière sans Esprit.

Ce que mes oreilles entendent ... Un état d'Etre (Je Serai) décliné au futur ... « Celui que Je Suis » n'est pas encore incarné, il est en devenir. Et je pense que la bonne heure a sonné pour l'humanité d'entrer dans la résonance de ce Message fondateur.

« Je Serai » vraiment lorsque je serai devenu Homme avec un grand H, que je sois homme ou femme. Autrement dit, lorsqu'au lieu de croquer le fruit, je serai moi-même devenu fruit de l'Arbre de Vie grâce au travail des profondeurs seul capable de me faire connaître ce que sont le Bien et le Mal en vérité, bien différents de l'idée que l'on s'en fait en surface. Pour l'instant je suis une personne en cours de maturation pour donner son fruit, l'Etre, « Je Suis » dans son accomplissement.

« Je Suis en devenir », simple retour à Soi, simple et pourtant ô combien difficile tant tout concourt à nous éloigner de ce que l'on Est, en vrai, en vérité.

Et voici ainsi créé le lien avec le « Soi » évoqué en Terre d'Asie pour définir la destination du voyage intérieur. Là encore, le retour à Soi.

Tant de Chemins qui n'ont qu'une même destination ... **l'ETRE !**

Il eût été préférable me semble-t-il de définir Dieu à la lumière de l'Etre afin d'inviter l'humain à tourner son regard vers lui-même. Cela aurait évité bien des interprétations diverses et variées ainsi que les multiples égarements dans la perception que l'on en a. Vraisemblablement les temps ne s'y prêtaient-ils pas.

Ceci dit, je me dispenserais de suggérer quoi que ce soit au Grand Architecte de l'Humanité qui réalise tout à la « bonne heure » selon un tracé parfait... J'ai hésité sur cette fin de phrase pour enfin décider de la maintenir. Aux voix tentées de s'élever, je dirais simplement ceci ...

« Faites le Chemin en Vérité, en 'sortant de l'oubli' de Qui vous Etes et vous Verrez que Tout est Parfait ! »

Un beau témoignage, celui de la chanteuse France Gall, privée à cinq ans d'intervalle de son mari Michel Berger mort d'une crise cardiaque à l'âge de 44 ans et de sa fille Pauline atteinte de mucoviscidose décédée à 19 ans !

Voici ce qu'elle confiait deux ans après la perte de son enfant ...

« Je crois que l'homme est extraordinaire et il ne le sait pas. L'homme ne sait pas quel rôle il a à jouer, quel est son rôle, quel est le rôle qu'il a auprès des autres. Il ne sait rien. L'homme, c'est quelqu'un qui traverse un espace-temps sans savoir.

Vous rendez vous compte ? Si j'avais dû traverser tout ça sans avoir l'idée de ce que cela voulait dire ! On devient fou et je suis loin d'être folle. C'est bien quelque chose qui a fait que j'ai traversé.

Il y a du bonheur mais ce n'est pas le bonheur qui nous fait évoluer, ce sont ces choses incroyables qu'on nous donne à surmonter et je crois que je les ai surmontées. »

Après ce témoignage édifiant me semble-t-il pour dévoiler la face cachée de l'humain, permettez-moi de revenir de par son importance à « la définition de Dieu à la lumière de l'Etre ». N'est-elle pas contenue et ce depuis toujours dans la déclinaison du Verbe Etre énoncée ci-avant ... « Je Serai », « Je Suis », « Soi » selon la tradition ?

En même temps que la question, la réponse m'est offerte à l'instant, en direct de l'au-dedans.

Ce qui manquait, c'étaient des oreilles pour l'entendre. Nous y sommes. Avec l'Ere de la Conscience de Soi, voici venu le temps de

l'Être contenu dans la déclinaison divine du verbe. Comprenez-vous pourquoi j'ose dire que « *vous naissez à un moment merveilleux de l'Humanité* » ?

Car il est bien là, le Trésor de la chasse au trésor à laquelle vous étiez conviés au tout début. Il n'est autre que l'Être contenu dans la définition de « *Dieu* » depuis la nuit des temps.

L'homme cherche et il ne trouve pas. Il cherche le sens dans l'horizontalité à l'extérieur alors que celui-ci se dévoile dans la verticalité à l'intérieur. Toute une dimension d'Être inexploitée ! Quel dommage ! Que de dommages !

Aujourd'hui c'est la matière qui est sacralisée comme je l'évoquais au sujet du corps, unique objet de toutes les attentions chez certaines personnes désireuses de créer un monde meilleur en commençant par leur nourriture, leur santé, leur maison, leur ville, leur terre ...

Et pourtant vous pourrez faire un monde de matière parfait mais si vous ne l'anoblissez par « *le plus* » logé en vous, dans votre verticalité, vous ne pourrez accéder à la saveur que procure une matière élevée par l'Esprit de l'Homme.

Là est à mes yeux « *le plus* » de l'Humain et on veut le nier. Tout est ramené à la matière, y compris le Divin abaissé au rang d'un Dieu-matière ressemblant à l'homme alors qu'il s'agit bien au contraire pour l'humain de s'élever pour atteindre à Sa ressemblance dans cet « *au-delà de lui-même* », hors des frontières de son petit moi. Faites confiance à mon esprit cartésien qui m'a demandé bien des comptes, rendus avec succès me semble-t-il.

La question de « *l'au-delà la mort* » me préoccupe peu. Ce qui m'intéresse, c'est surtout cet « *au-delà de moi-même* », auquel il m'est permis d'accéder de mon vivant et qui n'aura de valeur que si je parviens à m'ancrer dans la vie terrestre avec sa condition incontournable. Autrement dit, pour faire court et simple, parvenir à avoir « *la tête dans les étoiles et les pieds sur terre* », le tout en équilibre.

La première cause de cette aliénation ? Donner à Madame Je sais TOUT -la raison rationnelle je le rappelle- les pleins pouvoirs sans admettre les limites de ses facultés. Sans comprendre non plus qu'il faut aller au-delà de son savoir, aussi fabuleux soit-il, pour saisir le sens qui manque à la vie terrestre vue de la seule horizontalité, au ras des pâquerettes si j'ose dire et ce sans mépris bien entendu pour ces belles fleurs ... Encore une fois, chaque chose à sa place !

La deuxième cause de l'aliénation ? Celle déjà évoquée, le rejet du religieux dogmatique fait d'interdits et de commandements de tous ordres. Il fallait que ce fût.

Aujourd'hui se conjugue au présent. Le temps de la responsabilité et de l'individuation est là qui propose à l'homme et à la femme d'aller à la découverte du « **plus** » qui fera de lui ou elle L'Homme ... Entendez L'Humain accompli dans l'unification de son masculin et de son féminin en parfaite harmonie dans sa trilogie âme - corps - esprit.

Ceci étant, je respecte celles et ceux qui aujourd'hui, dans la pratique de leur culte parviennent à trouver l'harmonie et la sérénité dans l'obéissance aux dogmes, dès lors toutefois qu'ils cultivent parallèlement l'amour de l'autre et non pas son rejet du fait de sa différence. Car il faut bien le dire et redire ... Sans Amour, toute religion n'est que coquille vide et pure illusion.

Les temps actuels favorisent le rejet de la différence. Avec la suppression des frontières, la question des migrants et d'autres effets de la mondialisation, La Peur rayonne, empêchant le Cœur de s'ouvrir et de se donner. C'est ainsi qu'un nombre important de personnes se disant religieuses ne veulent pas de leurs sœurs et frères humains dans leur environnement, au prétexte de leur différence et du danger qu'ils représentent pour leur confort, leur niveau de vie et leur vie tout court.

Je les comprends, étant moi-même bien souvent victime de cette Peur avec laquelle je suis engagée dans un dialogue perpétuel. Je me la représente souvent comme l'hydre aux multiples têtes qui repoussent

une fois coupées. C'est donc dans la compréhension sans jugement aucun que je pose la question suivante ...

Si comme je le pense et le ressens, l'Amour est l'essence de toute religion, comment peut-on associer Religion et Rejet de l'autre ? C'est cette même question hélas demeurée sans réponse que je me posais déjà enfant. Aller vers soi, c'est aussi et peut être surtout travailler sur ses peurs, véritable rempart contre l'accès au cœur, cause de bien des maux de l'humanité et des religions.

Je pourrais poser la question différemment ...

Si le concept religieux admet la nécessité sur le chemin spirituel d'harmoniser l'âme, le corps et l'esprit, comment celui qui s'y réfère peut-il espérer y parvenir en érigeant un mur devant le cœur où s'incarne l'âme ? Car faut-il le préciser, tout mur érigé à l'extérieur n'est que reflet de celui construit jour après jour à l'intérieur par la Peur et je ne sais quels autres grands remparts.

Même et peut-être surtout dans la prière, la responsabilité est là qui appelle. De même qu'il est important de joindre l'acte à la parole, de même il est essentiel de joindre l'acte à la prière. Et cet Acte consiste à permettre au cœur d'exister en se donnant. La prière est attitude intérieure. Elle est reliance au cœur entendu dans ses besoins fondamentaux d'amour, de don et de partage en l'absence de toute frontière.

Témoignage ...

« Ce n'est pas toi qui donnes, tu ME laisses donner » Bel enseignement reçu de la profondeur alors que je tendais une pièce à une femme. Entendez la parole du cœur qui s'exprime lorsqu'on veut bien lui donner la parole. Entendez le besoin qui est le sien d'obtenir notre accord pour remplir sa mission de générosité. Gratitude envers celles et ceux qui par leur dénuement nous tendent la main pour que nous acceptions d'ouvrir nos cœurs. Exemple d'une petite pièce qui, transposé au drame des exilés et des affamés, permet de mesurer l'étendue des dégâts pour nos cœurs en souffrance.

• *Retour au Labo pour revisiter l'Ombre ...*

« Ce n'est pas en regardant la lumière qu'on devient lumineux, mais en plongeant dans son obscurité » nous dit à juste titre Carl Jung.

Entre notre personne et l'Être, un petit trésor enfoui dans les eaux profondes que nous sommes conviés à ouvrir et explorer pour libérer les énergies qu'il contient et les transformer avant l'accès au Trésor, l'Être, destination finale de la chasse au trésor.

Un trésor redoutable en apparence et qui pourtant contient LA solution permettant à l'Être de se découvrir dans toute sa splendeur. Et ce trésor n'est autre que l'Ombre qui fait peur parce qu'inconnue et inaccessible à force de refoulements. Un trésor qui contient une mine d'informations destinées à être converties par la personne humaine et elle seule, en paroles de Sagesse et de Vérité. C'est cette Ombre qu'il est donné à l'homme et à la femme de retourner en Lumière, seule voie d'accès au paradis de l'Être ainsi qu'au paradis sur terre au niveau collectif.

Trésor redoutable en effet car pour ne donner que deux exemples, comment accepter que l'on puisse trouver en soi ce qu'on a rejeté dans le modèle parental ou bien ce que l'on n'aime pas chez celle ou celui qui nous insupporte ? Comme je l'évoquais précédemment, posez-vous toujours la question lorsque le rejet ou la critique est puissante de ce qu'il ou elle vient vous enseigner sur vous-même. L'effet miroir, vous connaissez sûrement.

Autre exemple, comment accepter de voir la bête en soi lorsque seul l'ange a droit de cité dans la famille et l'école d'abord, la société ensuite ? Bien entendu, aucune connotation négative dans la référence à la bête, simplement l'utilisation pour bien me faire comprendre d'une image bien connue évoquant « *l'ange et la bête* ».

Terrible de découvrir la bête qui inmanquablement se révèle sur le Chemin de Vérité. J'en ai fait et fais encore aujourd'hui l'expérience douloureuse. Mais quelle joie de découvrir que le pouvoir et la force me sont donnés pour la dompter jusqu'à la rendre complice et amie

avec un vote d'adhésion pleine et entière. Parvenir à parler de « *mes amies les bêtes* » pour désigner les habitants de ma jungle intérieure, une pure merveille !... j'imagine pour l'instant, je n'y suis pas encore mais je ne désespère pas. J'avance, j'avance ...

Par « *bêtes* », entendez les incontournables du labo, avec en tête la Reine de la jungle, Dame la Peur, suivie de près par la Culpabilité, le Juge, le Censeur ainsi que tous les petits rongeurs qui passent leur temps à nous ronger précisément tant que nous n'allons pas à leur rencontre pour apprendre à les connaître d'abord et pouvoir ensuite les dominer. Petit clin d'œil biblique déjà évoqué « *Tu domineras la terre et les animaux* » qui à l'ère de la conscience de soi prend un tout autre sens, au même titre que « *Croître et Multiplier* ».

Visiter son ombre pour pouvoir la transformer en lumière après l'avoir identifiée, là est le « *pouvoir* » de l'Humain, là est surtout son « *devoir* » pour faire de la vie terrestre un petit coin de paradis et de l'Humanité ce qu'elle est appelée à devenir, un univers d'Amour des uns des autres.

Et me vient l'image d'Adam et Eve. Eve n'est-elle pas plutôt que la côte, l'autre côté d'Adam, son côté féminin, son côté voilé, cette femme voilée qui fait si peur, surtout lorsqu'elle est habillée de noir, projetant ainsi l'ombre que l'on fuit à l'intérieur ?

Rappelez-vous le « *dévoilement* » contenu dans la définition de *l'alètheïa*.

Ces voiles déjà évoqués, qu'il nous faut retirer jour après jour pour dévoiler notre vraie nature en sortant de la dualité par le mariage en nous de l'ombre et de la lumière, du yin et du yang, de l'ange et de la bête. Je ne dirais pas que la femme est le complément de l'homme mais je dirais qu'il faut à l'homme son complément féminin sans lequel il ne peut devenir Homme avec un grand H dans sa complétude et son accomplissement.

Et ce qui vaut pour l'homme est tout aussi valable pour la femme car au niveau de l'Etre, je le rappelle, la notion de sexe disparaît. C'est

d'ailleurs ainsi que je perçois « *le Fils de l'Homme* », si souvent énoncé par ce noble Messenger de notre tradition, rejeté par un grand nombre au motif qu'il se serait pris pour un Dieu.

« Fils de l'Homme » accompli dans son entièreté, masculin ayant intégré son féminin voilé sorti de l'ombre et devenu Lumière.

C'est ainsi qu'en me découvrant, libérée des multiples voiles obstruant ma vraie nature, je découvre celle que Je Suis dans l'accomplissement de mes côtés masculin et féminin. Comment en effet aurais-je pu imaginer un seul instant que je serai là moi, femme de chiffres à dessiner les contours de la Fac de l'Etre ? Et pourtant c'était bien mal me connaître tant ce qui était impensable hier se révèle évident aujourd'hui.

Et revenant à l'épisode du péché originel dans la Genèse ...

Adam « *sorti de l'oubli* » se souvient de l'existence de son autre côté, son côté féminin incarné dans Eve, côté voilé jusqu'alors, tapi dans l'ombre qui attend d'être dévoilé pour être porté au grand jour après avoir été identifié puis transformé à la lumière de la conscience.

Ce souvenir d'Adam résonne au plus profond de moi. Je le retrouve dans la quête de mon Essentiel exprimé voici trente ans par un cri d'Etre. Il traduisait le souvenir inconscient de cette autre partie de Moi qu'il me fallait retrouver quel qu'en ait été le coût. Là est à mes yeux tout le sens du Sacrifice. J'y reviendrai.

« Sortie de l'ombre ... Sortie de l'oubli », l'une conduisant à l'autre.

Côté féminin, côté voilé, côté lunaire pour Adam incarné avant ses retrouvailles avec lui-même dans sa seule moitié solaire.

Autre côté, autre versant, Adversaire en quelque sorte qu'Adam doit rencontrer puis épouser pour devenir Lui-même en Vérité dans son entièreté, dans le retour au Un. Ceci était le Chemin hélas devenu impraticable par le péché originel. Je souris en écrivant « *hélas* » sous la dictée de ma petite personne. Pour l'Etre, ce devait être pour

qu'aujourd'hui Soit ... la « *bonne heure* » pour le Chemin de Vie avec l'œil de la Conscience.

Adversaire responsable de la chute d'Adam soumis à la tentation et attiré par l'interdit divin. Et nous savons tous combien l'interdit offre aux faits et gestes leur piquant, parfois même leur raison d'être.

Quant à la pomme défendue, n'est-elle pas ce fruit qui sur les conseils du serpent rampant dans l'horizontalité a été consommé prématurément avant le temps de la maturité permettant à l'Etre de se dévoiler dans sa verticalité ? Ce serpent bien présent en chaque être humain dans sa nature animale, l'empêchant d'accéder aux niveaux supérieurs de lui-même.

Et je vais plus loin ...

En réponse au « *péché originel* », Dieu revêt Adam et Eve d'une tunique de peau destinée à cacher leur nudité révélée à leurs yeux après qu'ils aient mangé la pomme.

Je retrouve ici aussi le tracé de la destinée humaine ...

De sa nature animale symbolisée par la tunique de peau à la nudité qu'il est appelé à retrouver après avoir cheminé vers lui-même. Se découvrir pour se trouver. Redevenir un petit enfant tout nu, pétri de vérité, sans mensonge ... Tout un chemin, Chemin de Vie et de Vérité, Chemin à la Porte étroite et on s'imagine qu'il suffit de croquer une pomme pour la traverser et accéder à l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal qui seul ouvre la porte de l'Arbre de Vie.

Aujourd'hui, la pomme est incarnée par Madame Je Sais Tout, la Raison rationnelle avec son savoir extérieur. Fausse route pour qui veut accéder à sa nudité intérieure sans mensonge, sans honte, sans fioritures, dans le respect de son Individualité unique entre toutes qui ne lui sera révélée ailleurs qu'en Soi.

Voici le sens dévoilé sur mon Chemin, s'agissant de cet épisode fondateur de notre existence. Mon interprétation en tout cas,

d'ailleurs d'une grande utilité pour comprendre le message biblique et s'en servir pour évoluer.

Et l'histoire d'Adam et Eve se révèle tout autant à mes yeux pour d'autres couples bibliques. Pour chacun d'eux, Soi-même et l'Adversaire en soi. Je pourrais ainsi citer Moïse et Pharaon, Abel et Caïn, Jacob et Isaü, Isaac père d'Israël et Ismaël, les deux enfants du Patriarche Abraham, frères-ennemis mais frères au demeurant.

Permettez-moi à cet endroit de citer ce philosophe qui du haut de son savoir décrète que Jésus n'est que concept et illusion. Voici ce que cela m'inspire ...

Tout d'abord, pas très sympa vis-à-vis de ses semblables pétris de foi pour cet Etre fondamental de notre tradition. Et on viendra me parler du respect contenu dans la définition de la laïcité. Je le cherche en pareille circonstance.

Ensuite, je dirais ... Quand bien même ? *Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse !* Ou plus précisément en la circonstance ...

« *Qu'importe le Corps, pourvu qu'on ait l'Esprit !* »

En effet que la personne ait existé ou non, là n'est pas la question. Ce qui m'importe, c'est le Message qui résonne au plus profond de moi, dans cette autre dimension de moi-même, dans cet espace où « *mes yeux peuvent voir et mes oreilles entendre* ». Ceci aussi est contenu dans le Message qui se moque bien du QI de celles et ceux auxquels il s'adresse.

A titre d'exemple, comment est-il possible d'entendre que l'on puisse « *aimer ses ennemis* » si ce n'est à travers le Chemin de conscience qui passant par la connaissance de soi sans fuite ni détour conduit à l'amour inconditionnel ?

Portez attention à ce qui suit car il en faut ...

**« *Chaque force est l'ennemi si tu ne l'aimes pas.
Tu ne peux l'aimer que si tu la connais.* »**

***Si tu ne la connais pas, tu ne peux pas l'aimer.
Si tu t'unis à elle, il n'y a plus d'ennemi »***

Entendez ces mots jaillis d'une Source d'Eveil. Ils confirment le lien existant entre la connaissance de soi et l'amour. Ils sont une invitation pour chacun et chacune à aller à la rencontre de ses parts d'ombre « *ennemies* » pour en les découvrant, pouvoir s'unir à elles jusqu'à les aimer. J'entends par « *forces* » l'ensemble des incontournables et petits rongeurs du laboratoire intérieur que nous n'avons de cesse de fuir à tort, le plus souvent sans les connaître ; ou si nous les connaissons, de nous y opposer en leur résistant, les renforçant par là-même.

L'enseignement ... C'est en réalisant ce véritable labeur intérieur d'abord en nous que nous pouvons aimer l'autre extérieur. Parvenir à le voir avec les yeux du cœur dans l'accueil de son côté ombragé, une réalité pour moi qui peux le vérifier chaque jour.

Un écho à la belle parole du P'tit Prince venu rendre visite à la Planète Terre hélas trop souvent aveugle côté cœur ...

« On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux »

Quant au fouet évoqué par ce même philosophe pour tenter de dévoiler la face sombre de Jésus, j'oserais simplement dire de ce Dernier (en cultivant une grande modestie) qu'il était en avance sur le Bon Argent, qui n'est autre que matière anoblie par l'Esprit de l'Homme. Car rappelons-le ou précisons-le pour celles et ceux qui ne le savent pas, l'illustre messager chassait les personnes présentes dans les lieux saints pour faire commerce et maintenues en état de servitude par leur Seigneur tout puissant, l'Argent.

Domage que les coups de fouet n'aient pu éradiquer ce fléau qui devait s'installer pour des siècles et des siècles au Pays des humains !

Il est des colères saines, celle-ci en était une. Je pourrais citer également l'Abbé Pierre qui ne s'est pas privé de nombreux coups de

gueule dans son insurrection contre la pauvreté, surtout devant l'acceptation de l'inacceptable par le plus grand nombre.

Jésus et l'Abbé Pierre n'ont eu d'autre choix que celui d'utiliser le langage des humains auxquels ils s'adressaient, la Violence, pour avoir une chance d'être compris et surtout entendus. J'en parle en connaissance de cause, vous me verrez à l'œuvre dans quelques instants.

N'est-elle pas violente la société qui laisse les gens crever de faim et dormir dans la rue quand elle a tout pour les nourrir et les loger ?

N'est-il pas violent celui qui utilise les lieux saints à des fins marchandes ? Oui je sais, ledit philosophe ne verrait sûrement pas le mal à cet endroit et je ne m'évertuerais pas à lui parler de ce qui est pour moi évident ... Là où l'Esprit rayonne, le commerce insufflé par l'Argent-Roi n'a pas droit de cité.

Sûr qu'il ne comprendrait toujours pas mais sait-on jamais ? Nul n'est à l'abri d'ouvrir son esprit, ce que je lui souhaite sincèrement tant je le sais en grande souffrance.

Hélas ! Coups de fouet et coups de gueule, tout ceci n'a pas servi à grand-chose. Ils perdurent ces terribles fléaux installés confortablement dans le paysage humain ... et je pense avec colère et nausée à la famine en Afrique qui condamne à mort près de vingt millions d'âmes.

Hier le fouet et l'épée, aujourd'hui la Conscience. Puissiez-vous poursuivre avec succès le combat ... Un allié de taille, *le Bon Argent*, l'argent aimant et conscient mis au service de l'essentiel, le bonheur des Humains et le soin à notre belle Planète endolorie.

Pour revenir au savant philosophe qui juge sans connaître -savoir et connaissance étant deux-, je me permettrais un conseil.

Mieux vaut s'abstenir de parler de ce que l'on ne connaît pas. L'intellect ne fait pas l'Homme. Belle humilité que celle qui nous fait

admettre l'existence de zones auxquelles nous n'avons pas accès sans toutefois les nier. Une forme de respect aussi vis-à-vis des personnes que ces endroits font vibrer. Pour ma part, étant assez hermétique à différentes formes d'art, je ne me permettrais jamais de nier leur richesse pour nombre d'yeux, d'oreilles et de palais, reconnaissant tout simplement que je n'y ai pas accès, pour l'instant tout au moins. Sait-on jamais, tant de portes fermées qui s'ouvrent quand on va vers Soi ! Dans l'instant, qui suis-je pour dire à l'autre que ce qu'expriment ses sens ou ce qu'il ressent dans la profondeur n'est pas vrai ou pire ! que cela n'existe pas ? Un peu de Respect et d'Humilité s'il vous plaît !

Il en est de même de ceux qui tentent de prouver que la Bible n'est qu'un vaste roman. Là aussi, je dirais ...

Quand bien même ! L'historicité m'importe peu. D'ailleurs, de nombreux passages sont le fruit d'inspirations et de songes porteurs de sagesse et de vérité pour qui peut voir et entendre. Pour ma part, je n'en saisis que quelques bribes qui à elles seules sont une immensité tant elles éclairent mon Chemin.

C'est d'ailleurs ainsi qu'à travers mon vécu, je voyais peu à peu se dessiner en filigrane la trame de la Bible des Hébreux dont je suis.

« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père pour le pays que je t'indiquerai ».

Entre les deux -la terre des parents et la Terre Promise-, le Chemin intérieur avec l'exil, la traversée du désert, la terre d'esclavage, le jardin aux multiples tentations et illusions, le tout dans une parfaite mise en scène semée d'adversité.

Certains évoquent une parole qui dans le commandement divin adressé à Abraham aurait été occultée parce qu'incomprise ... **« Va vers toi »** confirmant ainsi le retour à Soi comme seule destination.

Entendez par ce message fondateur la conduite vers l'Indépendance, le Détachement, l'Autonomie, la Sortie de l'oubli, la Vérité Une.

Me vient à cet endroit l'image de cette femme qui dans le texte biblique devient statue de pierre pour s'être tout simplement retournée. Entendez le message ... **Défense de se retourner !** Vivre dans le passé fait courir le risque de se rigidifier. Le passé est du domaine du souvenir présent en nous. Il n'a pas sa place dans le présent ni le futur, il ne doit pas être agissant.

Et me revient « *Le péché, c'est ce qui n'est plus bon* ».

Mouvement, mouvement ... N'oublions jamais que l'Etre humain est en perpétuel mouvement parce que précisément en Devenir ...

Sur le Chemin, tout est mouvement et impermanence, l'une des lois fondamentales de la pensée bouddhique.

En chacun de nous, une invitation à nous ouvrir à l'Inconnu qui n'est en fait qu'un retour à Soi, à notre destinée d'Homme avec un grand H. Et ce retour à Soi n'est pas un retour en arrière, c'est une élévation. A ne surtout pas confondre !

Toute cette symbolique qui vient nous enseigner sur le Chemin libérateur de l'Homme et dont on ne voit malheureusement trop souvent que la description d'un voyage semé d'interdits et de conquêtes extérieures. Histoire de l'œil et de l'oreille d'hier et d'aujourd'hui. Tout ceci ne paraît-il pas juste pour un message intemporel destiné à traverser les millénaires ?

Tellement facile de balayer en le niant ce que l'on ne comprend pas !

Et pourtant, qu'il est difficile pour la plupart d'entre nous de déchiffrer le sens de pans entiers des textes fondateurs de notre Humanité tant ils s'adressent aux niveaux subtils de la Conscience, seulement accessibles à la personne élevée à sa dimension d'Etre ou en chemin vers ...

Illustration de source biblique ...

« Sois fécond et multiplie. Une nation, une assemblée de nations naîtra de toi et des rois sortiront de tes reins » que je rapproche de « Croissez, multipliez » évoquée avec l'image de la poupée gigogne.

Que viendraient faire *les reins*, s'agissant d'une *assemblée de nations* ? A contrario, comme l'entendent mes oreilles, ils ont toute leur place sur la scène intérieure. Ne sont-ils pas le siège de la Peur déjà largement évoquée lors de l'énumération des habitants du labo ? Cette peur que nous avons à affronter puis à dépasser sur le chemin menant à l'indépendance et la libération ? La Peur est le premier obstacle à notre évolution. Ce n'est qu'en la traversant que l'on peut espérer entrer dans le Royaume de l'Etre dans la libre expression du Cœur.

Et ces *nations plurielles*, ne représentent-elles pas les différents niveaux de conscience auxquels nous sommes invités à accéder si nous voulons englober la totalité de notre Etre dans sa Réalité ? A méditer.